

REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

—

4<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME V.



**BRUXELLES,**  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,  
9, RUE DE LA MADELINE.

—  
1867

## SOUVENIR DES CROISADES.

---

### QUART DE DINAR TROUVÉ PRÈS D'YPRES.

---



Le vaste empire des califes suivit, dans sa décadence, la même marche, éprouva les mêmes transformations que celui de Charlemagne. En Orient comme en Occident, chez les musulmans comme chez les chrétiens, les mêmes causes produisirent les mêmes effets. Les gouverneurs des provinces, principalement des provinces éloignées du pouvoir central, chargés d'une mission qui, dans l'origine, n'était que temporaire et révocable, cherchèrent d'abord à perpétuer l'hérédité du pouvoir dans leur famille, puis se rendirent tout à fait indépendants, ne conservant, tout au plus, vis-à-vis du chef des croyants, qu'une subordination purement honorifique et nominale.

Le prince qui fit frapper la monnaie empreinte en tête de cette note, et qui donne lui-même sa généalogie sur

cette monnaie, était fils d'Abou-Mohammed et arrière-petit-fils d'Abou-Hafss. Ce dernier, fondateur de la dynastie des Hafssytes, appartenait à la tribu de Hentata des Kabiles de Mouçamida qui, la première, se déclara pour le Mehdi; il fut un des dix premiers cheiks qui accueillirent cet *iman* attendu par les fidèles. Ce dévouement au pouvoir nouveau reçut plus tard sa récompense; le calife almohade, Mohammed-el-Naser, confia le gouvernement de l'Afrique au petit-fils d'Abou-Hafss, Abd-al-Ouahid, surnommé Abou-Mohammed, qui établit à Tunis le siège de son administration.

Abou-Mohammed avait deux fils qui se disputèrent sa succession. L'un d'eux Yahiah, surnommé Abou-Zacharia, s'étant débarrassé de la concurrence fraternelle, profita des troubles qui agitaient alors le Maroc pour se soustraire à l'autorité des Almohades, l'an 623 de l'hégire. Son règne fut long et glorieux. Il mourut l'an 647 (1249), alors que Louis IX, depuis saint Louis, commençait sa malheureuse expédition d'Egypte.

La domination des Beni-Hafss, en Afrique, dura environ quatre siècles. Charles-Quint y mit fin en 1535. Tunis fut ensuite repris par les Algériens, puis par les Turcs, en 1574. Mais l'autorité du sultan y fut toujours plutôt nominale que réelle.

Le quart de dinar de Yahiah est une pièce très-rare. Notre excellent ami, feu F. Soret, la croyait même inédite; mais elle avait été décrite par M. H. Lavoix, dans la Revue archéologique.

Voici la transcription de ses légendes en caractères modernes :

Dans le champ carré :

لا اله الا	<i>Il n'y a de Dieu que</i>
الله محمد	<i>Dieu ; Mahomet</i>
رسول الله	<i>est l'envoyé de Dieu.</i>

Dans les segments de cercle, en commençant par le haut :

بسم الله الرحمن الرحيم	<i>Au nom de Dieu clément,</i>
	<i>[miséricordieux,</i>
صلى الله على محمد	<i>que Dieu bénisse Mahomet</i>
و على آله	<i>et sa famille</i>
و سلم تسليما	<i>et lui donne le salut.</i>

Au revers. Dans le champ carré :

المهدى امام	<i>Le Mehdy, Imam</i>
الامة القايم	<i>du peuple, qui fait exécuter</i>
بامر الله	<i>l'ordre de Dieu.</i>

Dans les segments :

الامير الاجل	<i>l'Émir, le très-illustre</i>
ابوزكريا يحيى	<i>Abou Zacharia Yahiah</i>
بن ابي محمد	<i>filz d'Abi-Mohammed,</i>
بن ابي حفص	<i>filz (¹) d'Abi-Hafss.</i>

A l'époque du siège de Tunis, par saint Louis, en 1270, la monnaie de Yahiah devait être en pleine circulation. La pièce trouvée près d'Ypres a sans doute été rapportée par quelque chevalier flamand qui avait accompagné le roi

(¹) Petit-fils.

dans sa dernière expédition. C'est un souvenir des croisades que le hasard vient d'exhumer après six siècles, et de plus une vraie curiosité numismatique, une pièce très-rare parmi les rares monnaies des Hafssytes.

R. CHALON.

---